

Vessot qui, comme dans les exhibitions précédentes, a remporté la palme sur tous ses concurrents. M. Vessot, l'inventeur de ce semoir, a voulu présenter à ses concitoyens un instrument complet et en même temps d'un prix peu élevé et il a parfaitement réussi. Son semoir distribue les grains de semence, ameublait énergiquement le sol, recouvre les grains, roule le terrain et même sème la graine de mil et de trèfle lorsqu'on le juge à propos. Le semoir Vessot a obtenu le premier prix dans sa section.

Les autres exposants dans cette catégorie étaient MM. William Evans de Montréal, N. Préfontaine de Longueuil.

Les faucheuses et les moissonneuses formaient une collection importante; aussi attiraient-elles l'attention générale. La rareté toujours croissante des bras rend les cultivateurs inquiets et ils s'empressent d'étudier et d'adopter les machines qui puissent leur permettre d'exécuter les récoltes du foin et des grains en temps convenable. La nécessité de récolter dans les meilleures conditions possibles justifie amplement la vogue subite que les machines à faucher et à moissonner obtiennent depuis quelques années. Mais il est bien difficile de juger du mérite de ces machines par une simple inspection superficielle. Leur principal avantage consiste dans un travail rapide et régulier; or, cet avantage ne peut être démontré que par l'essai dans des circonstances variées de sol et de culture; on a cependant négligé de recourir à ces épreuves et naturellement la décision des juges n'inspirera que peu de confiance aux praticiens et ceux-ci attendront, pour donner leur préférence à telle machine, qu'ils la voient à l'œuvre ou qu'ils l'entendent recommander par des personnes désintéressées et qui ont pu étudier le fonctionnement de l'instrument.

Les exposants, dans la classe des faucheuses simples, étaient MM. Mathew Moody de Terrebonne, Boyd & Compagnie de Huntingdon, Beauchemin & Fils de Sorel, M. B. et H. Jewell de East Farnham, William Evans de Montréal, et la Compagnie Warrior Mower de Prescott, Ontario.

Les concurrents heureux furent MM. W. B. et H. Jewell pour le premier prix, Mathew Moody pour le second, et Beauchemin et Fils pour le troisième.

Dans la catégorie des faucheuses et moissonneuses combinées, les principaux exposants étaient MM. S. D. Ledoux, Mathew Moody, W. B. et H. Jewell, Beauchemin et Fils. La machine de M. Ledoux de Montréal surtout présente une apparence de perfection qui la recommande fortement. Elle a déjà d'ailleurs donné des preuves de la rapidité, de la régularité et des qualités de son travail. C'est, on peut dire, la moissonneuse la plus parfaite actuellement construite en Canada, et M. Ledoux devrait, dans l'intérêt des cultivateurs aussi bien que dans le sien propre, prendre les moyens de se faire connaître dans un rayon plus étendu que celui qu'il a eu jusqu'à présent. Des cultivateurs, propriétaires de la machine Ledoux, nous l'ont hautement recommandée.

Dans cette catégorie, M. Ledoux a eu le premier prix, Mathew Moody le deuxième, et W. B. et H. Jewell le troisième.

Depuis la dernière exhibition, les moissonneuses ont subi d'excellentes améliorations. Presque tous les fabricants se sont attachés à diminuer le poids et le volume de leurs machines et nous devons dire à leur honneur qu'ils ont complètement résolu ce problème sans avoir ni en aucune manière à la grande solidité qu'exige leur genre de travail.

Venaient ensuite quelques faneuses et une belle collection de rateaux à cheval. Les faneuses sont les mêmes que celles exhibées à la dernière exposition provinciale; elles n'ont

subi aucune amélioration; fait que l'on doit attribuer en grande partie au faible encouragement que reçoivent ces machines, malgré leur utilité bien reconnue. De tous les instruments agricoles destinés à suppléer à la rareté de la main-d'œuvre, les faneuses à cheval sont sans contredit les moins répandus dans notre culture; c'est peut-être là la raison qui empêche les manufacturiers d'en entreprendre la fabrication sur une plus grande échelle.

Quant aux rateaux à cheval, ils ont subi depuis un certain nombre d'années des perfectionnements notables dans le choix des matériaux de construction que dans leur forme générale. Partout on substitue actuellement le fer ou l'acier au bois, tellement que sur le terrain de l'exhibition il était impossible de rencontrer un seul rateau à cheval en bois. Cette substitution rencontre l'approbation de tous les cultivateurs; et ils ont raison, car les rateaux en fer possèdent une supériorité incontestable sur les rateaux en bois. Leur prix est d'abord relativement moins élevé, puis ils font un meilleur travail, ont une plus longue durée et sont moins encombrants. L'avenir appartient sans conteste aux rateaux en fer et surtout à ceux en acier.

Il faudrait plus d'espace que nous ne pouvons en disposer pour étudier convenablement l'importante classe des instruments agricoles. Aussi sommes-nous obligés de passer sous silence quelques catégories, telles que la collection des instruments à main, les waggonnets, les tombereaux, les charrettes à foin, qui toutes mériteraient une mention spéciale, pour arriver plus tôt aux instruments d'intérieur comprenant cinq catégories: les machines à battre, les cribles, les presses, les barates, les coupe-racines et hache-pailles.

Dans les machines à battre, Boyd et Cie de Huntingdon ont obtenu le premier prix et Mathew Moody de Terrebonne le second. Les juges n'ont donné leur décision qu'après l'essai de ces machines et nous approuvons fortement cette réserve; il en devrait être de même pour tous les autres instruments de la culture, les juges, les exposants et les cultivateurs en seraient tous plus satisfaits. Le travail des machines essayées a été excellent et rapide. La séparation de la paille de la balle et du grain s'y est faite avec une régularité parfaite et à la grande satisfaction de tous les spectateurs présents aux épreuves. Le manège employé pour faire fonctionner ces machines à battre était comme toujours le manège à plan incliné, modèle américain amélioré par nos constructeurs.

Deux machines à égrener le trèfle étaient aussi exhibées, l'une appartenait à M. William Evans et l'autre à M. Mathew Moody. Ces deux exposants ont obtenu respectivement le premier et le deuxième prix. Ces égreneuses de trèfle doivent nécessairement rendre de grands services dans toutes les exploitations où l'on se livre sur une grande échelle à la production de la graine de trèfle.

Venait ensuite une petite machine d'une excessive simplicité destinée à l'égrenage du blé d'Inde. Cette machine n'est pas neuve tant s'en faut; depuis plusieurs années nous la rencontrons dans toutes les expositions provinciales et il y a une vingtaine d'années nous en avons vu la description complète dans un journal français. Cependant cette machine n'a pas cessé depuis lors d'être tenue en grande faveur et aujourd'hui elle est encore la plus convenable pour les petites et moyennes exploitations.

Puis nous avons visité l'importante catégorie des criblatrieurs. Les principaux exposants étaient MM. Calixte Ethier de St. Eustache, Timothé Giard de St. Jean-Baptiste, John Mounsey de St. Athanase, William Evans et J. B. Caron de Chambly.